

Le concept de puissance à propos de quelques livres récents

Juin 2005

Nombre de livres dans la dernière période abordent, avec des points de vue souvent controversés, le concept de puissance. Qu'en est-il de ce concept alors que le changement de millénaire invite à déranger les perceptions, les modes de pensée ? Est-ce une notion dépassée ou tout au contraire, constante, inséparable d'un monde fait d'êtres humains et d'acteurs sociaux, dans une évolution permanente ?

Dès l'introduction de son ouvrage, Bertrand Badie¹ évoque la perte de pertinence du concept de puissance dans le monde actuel et s'interroge : « Il y a sûrement une autre façon d'aborder les relations internationales, une manière fondée et rigoureuse de quitter les sentiers de la « réalpolitik », une voie nouvelle qui s'écarte du culte rendu depuis des siècles à la puissance ». Cette recherche peut paraître de prime abord surprenante, tant le rapport à la puissance semble omniprésent aujourd'hui. A cet égard, la référence aux Etats-Unis, surpuissance, qualifiée parfois d'hyperpuissance², omniprésente dans le système international actuel, semble incontournable.

Des auteurs s'y réfèrent, certains pour en faire le constat, en tentant de justifier l'hégémonie américaine dans le monde chaotique actuel, tel Robert Kagan³, d'autres dans un même registre, mais plus conscients des difficultés rencontrées par les Etats-Unis à faire face à nombre de défis, tel Zbigniew Brzezinski⁴, prête attention à la manière dont cette puissance est perçue dans le monde. Cette attention laisse percer l'inquiétude vis à vis des réactions qu'engendre la politique unilatéraliste des Etats-Unis, une contestation de plus en plus manifeste qui conduit à des formes d'impuissance de la puissance parfaitement décrites dans les ouvrages d'Emmanuel Tood⁵ et Bertrand Badie⁶. Ces inquiétudes vis à vis d'une unipolarité contestée, sont justifiées. D'autant que les difficultés rencontrées par les Etats-Unis dans la maîtrise d'une politique impériale, peuvent les conduire de plus en plus au recours des politiques de force. Aussi dans une vision de dépassement de l'unipolarité américaine au profit d'une certaine multipolarité, le concept de puissance élargie est perçu par des auteurs comme un moyen d'équilibrer, voir de contester la puissance des Etats-Unis.

Parmi eux, Christian Saint Etienne invitait l'Europe à déployer enfin, une stratégie de puissance⁷, sans laquelle écrit-il : « dans les quinze ans qui viennent, elle ne sera plus qu'une proie pour les puissances nationalistes ». C'est inscrire l'Europe dans une compétition interpuissance, non seulement vis à vis des Etats-Unis, mais aussi vis à vis des pôles émergents. Serait-ce à terme, inéluctable ? On sait que plusieurs auteurs évoquent des scénarios possibles dans les prochaines décennies, comme celui d'une future confrontation Etats-Unis-Chine, sorte de réplique de la bipolarisation Etats-Unis-Urss⁸. L'évocation d'un tel scénario n'est pas du seul domaine de la fiction, dans la mesure où il peut résulter d'une politique visant à établir un équilibre de puissances que l'on sait depuis des siècles précaire,

¹ Bertrand Badie : « L'impuissance de la puissance » - Fayard 2004

² Hubert Védrines : « Les cartes de la France, à l'heure de la mondialisation » - Fayard 2000

³ Robert Kagan : « La puissance et la faiblesse » - Plon 2003

⁴ Zbigniew Brzezinski : « Le vrai choix » - Odile Jacob 2004

⁵ Emmanuel Tood : « Après l'empire » - Gallimard 2002

⁶ Bertrand Badie : « Ouvrage déjà cité

⁷ Christian Saint Etienne : « L'apocalypse ou la mort » - Seuil 2003

⁸ François Géré : « La nouvelle géopolitique, guerre et paix aujourd'hui » - Larousse 2005

car instable⁹. D'où le questionnement de plusieurs auteurs, à partir de la construction européenne sujette à encore beaucoup d'incertitudes et observée avec beaucoup d'attention au plan international, sur le concept même d'Europe puissance. Plutôt qu'envisager de devenir une nouvelle superpuissance, l'Europe ne devrait-elle pas s'inscrire dans une option différente.

Tzvetan Todorov¹⁰ propose d'assumer le rôle de « puissance tranquille » qui éviterait les écueils de la faiblesse ou de l'empire abondamment évoquée par de nombreux livres, qui tendrait dans le cadre de l'interdépendance existante aujourd'hui à adhérer résolument au multilatéralisme. Dans cette perspective, Etienne Balibar développe une réflexion particulièrement novatrice. « A l'expression d'Europe-puissance, dit-il, j'objecte deux raisons étroitement liées entre elles : elle privilégie implicitement le facteur économique-militaire visant à faire de l'Europe un néo-impérialisme... »¹¹. Et partant d'une « anti-stratégie » de l'Europe, il ouvre un débat sur un nouveau concept, celui de « médiation européenne »¹². Une promotion pour laquelle l'Europe est des mieux placée. Ce serait répondre aussi au souhait d'une opinion qui se construit dans une critique globale de la domination. Comme l'évoque Bertrand Badie¹³, « la puissance est aujourd'hui sous contrôle de l'opinion », charge à elle d'imposer une logique alternative. Bien évidemment, ce rappel de publication n'est pas exhaustif. Il a cependant l'intérêt de montrer qu'un débat particulièrement important se mène autour du concept de puissance. Dans ce débat, l'I.D.R.P. ambitionne d'y tenir sa place et pour se faire sollicite un maximum de contributions. Notre site Internet et nos publications sont prêts à les accueillir. Nous en remercions par avance leurs auteurs.

Jacques Le Dauphin,
Directeur de l'I.D.R.P.

Site Internet : <http://www.institutidrp.org>

⁹ Jaques Le Dauphin : « A propos du concept d'Europe puissance » - Ouvrage collectif « Quelle Europe pour quel monde ? » - Syllepse 2004

¹⁰ Tzvetan Todorov : « Le nouveau désordre mondial » - Robert Laffont 2003

¹¹ Etienne Balibar : « Europe, constitution frontière » - Editions du Passant 2005

¹² Etienne Balibar : « L'Europe, l'Amérique, la Guerre » - La Découverte 2003

¹³ Bertrand Badie : « ouvrage déjà cité »